

## LES VACANCES DU DÉPUTÉ

Célibataire ou marié, peu importe ! Durant la vacance, le député cesse d'être époux de père. Ce n'est plus un homme, c'est le député en vacances. Et le métier n'est pas une sinécure. Jugez, plutôt :

L'aube pointe à peine. Malheureusement enfoui au fond de son alcôve, le député rêve qu'il est appelé chez le premier ministre pour une combinaison ministérielle. Il est

### QUATRE HEURES DU MATIN

Drelin din din !

C'est un paysan se rendant au travail, la faux sur l'épaule, qui secoue, à toute volée, la cloche de la grille. Le député met le nez à la fenêtre.

—Salut bien, not' député. J'vois qu'vous faites la grasse matinée.

—En effet. Qu'y a-t-il pour votre service ?

—Oh, rien en tout, not' député... J'voulions seulement vous dire un pt'iot bonjour en passant... rapport à ma belle-mère qui coûte gros... que si vous pourriez, des fois, la faire entrer à l'hospice ?

—Parfaitement. Je m'en occuperai, bonsoir. (*A part.*) Qué le diable t'emporte, animal !

—Merci ben... à la revoyure, not' député.

### CINQ HEURES

Le député commence à se redormir. La cloche carillonne une seconde fois. Le député retourne à la fenêtre en grognelant.

—Qu'est-ce encore ?... Ah ! c'est vous, Paturel ?

—Fait'ment, mille bombes ! Paturel... Et cette place de garde-chasse ?

—Vous l'aurez, mon cher ami.

—Voilà plus de trois jours que j'ai fait ma demande et pas de nouvelles du ministère... Qu'ça signifie ? Faudrait voir un peu à pas badiner avec Paturel, vous savez !... Vous préviens que jusqu'à c'que j'laie, tous les matins à cinq heures... me pends à votre sonnette.

—(*A part.*) C'est qu'il le ferait comme il le dit, le sauvage ! (*Faut.*) Vous l'aurez demain matin sans faute, mon cher Paturel.

### SIX HEURES

Le député a regagné son lit. Ses yeux se ferment...

Dzim boum boum ! Bou ba da boum !

Un vacarme assourdissant éclate comme un tonnerre !

Pour faire de la popularité, le député a eu, quelques jours plus tôt, l'inspiration de donner une pompe à la municipalité. La fau-fare des pompiers vient l'en remercier par une aubade.

Il faut que le député se lève, qu'il paraisse au balcon :

—Merci, mes enfants... touché... ému...

—Vive m'sieu le député !

Et qu'il descende tuer le "ver" avec les exécutants.

A la fois musiciens et pompiers ! Dieu sait s'ils ont soif !

### SEPT HEURES

Finis, le sommeil. Le défilé des solliciteurs commence par phalanges serrées. Ils peuvent se décomposer en ordres et sous-ordres, genres et sous-genres, mais ils appartiennent tous à la même famille, la grande famille des électeurs. Saluez !

Le malheureux ne sait auquel entendre. Ils promet, à perte de vue, des places au bureau de poste, des perceptions, des places de garde-chasse, des positions à la douane, à l'accise, sur les canaux etc.

Les rangs des solliciteurs deviennent de plus en plus denses, le député promet toujours.

De temps à autre le défilé est interrompu par l'entrée des dames quéteuses :

—Pour les petits orphelins, monsieur le député.

—Pour l'érection d'une statue.

—Pour ceci... pour cela... patati... patata...

Le député, grimaçant des sourires navrés, extirpe de son gousset des pièces de \$1, \$2, \$5... Parfois même il est forcé d'aller jusqu'au gros billets de banque !... Ça petit exercice dure jusqu'à

### DIX HEURES

Moment où l'arrivée du facteur produit une diversion.

75 lettres dans le courrier, toutes lettres d'électeurs. Il faut répondre à cette avalanche d'épîtres et sans tarder... Les électeurs, ça n'attend pas. Quand sonnent

### ONZE HEURES

Le député, qui a une crampe dans les doigts à force d'écrire, et une autre dans l'estomac à force d'avoir faim, caresse l'espoir de pouvoir manger en paix.

Illusion vaine !

La salle à manger est envahie par l'instituteur qui pousse devant lui une horde de morveux des deux sexes.

En quelques mots bien sentis, le magister remercie M. le député des cartes géographiques dont sa libéralité a orné les murs de l'école. Et à un signal, les morveux se mettent à brailler à tue-tête :

A vous tout notre amour ! A vous tout notre cœur !  
Nous venons, en ce jour enchanteur,  
Vous témoigner notre reconnaissance,  
Et vous exprimer l'espérance,  
O monsieur le Député,  
Que pour le bonheur et la chance,  
Vous resterez toujours en parfaite santé.

C'est ce qu'on appelle une caudate. Le député trouve que la reconnaissance est un fardeau bien lourd... pour le bienfaiteur.

—Merci, mes enfants... touché... ému...

Il embrasse le moins mal mou-ché de la bande, fait distribuer des gâteaux aux autres et comme le maître d'école ne lui laisse pas ignorer qu'il est l'auteur de ce poème lyrique, il ne peut se dispenser de lui affirmer qu'il y a en lui l'étoffe d'un grand poète et il le reint à déjeuner.

L'autre, entre la poire et le fromage, avoue modestement qu'il se sent en effet *quelque chose là*, mais qu'il s'étiole, qu'il étouffe, ah ! oui, il étouffe ! dans cette atmosphère de village, et si monsieur le député pouvait le faire nommer professeur à Montréal ?

—Comment dofc, mon cher poète !... Mais cela vous est dû.

### MIDI

L'angelus fait sursauter M. le député. Il n'a que le temps de s'es-suyer la bouche et de sauter en voiture, car il doit présider la distribution des récompenses du concours régional.

Et il part sous le torride soleil d'été, poursuivi par les reproches du cabaretier—un électeur influent—qui lui crie :

—Vous deviez pourtant être par-rain de mon petit dernier aujourd'hui !

### UNE HEURE

Ça y est !

Après avoir, comme de juste, promis une place au conducteur de son buggy le député préside.

Il préside, le député, et il prononce un discours.

Quand on ne parle pas à la Chambre, il faut bien montrer à ses électeurs qu'on a néanmoins le souffle cicéronien.

### DEUX HEURES

C'est fini !

Seulement, à l'issue de la cérémonie, tous les gros agriculteurs de la contrée luttent à qui accaparrera le député.

Ceux dont les veaux et les cochons n'ont pas été primés l'assourdissent de leur récriminations,

D'autres l'entraînent au cabaret. Et pour prouver qu'il n'est pas fier, le député doit, au grand détriment de son estomac, accepter ou payer un nombre considérable de consommations aussi pernicieuses que variées. C'est ce que le langage parleme faire appelle se "retremper dans le sein de ses électeurs." A

### CINQ HEURES

Le député, à force de se retremper dans le sein en question, est absolument détrempé par le liquide absorbé.

Ses idées se brouillent. Les électeurs roublards en ont abusé pour lui arracher une incalculable quantité de promesses. Il ne sait plus au juste combien.

Il est malade le député ! Certainement, la popularité est une plante qui a besoin d'être arrosée, mais pas tant que ça !

Et cependant a

### SIX HEURES

Il faut souper chez le marguillier en-charge.

O sainte Gastralgie, *vi a pro nobis!* Et à

### NEUF HEURES

Assister à la soirée de Mme la notaireesse, la Muse du village, l'Égrie de tous les hommes politiques de la région.

Coût : un bureau de poste pour la tante de monsieur, et une place à la douane pour le petit cousin de madame. A

### DIX HEURES

L'infortuné député, qui voudrait bien se sauver, est harponné successivement par les invités, qui, tous, ont à lui parler *amicement*.

### ONZE HEURES

Il est encore là, car Mme la notaireesse qui l'a attiré à sa soirée, comme elle aurait invité Buffalo-Bill ou Ti Pit-Lereux, veut en avoir pour son argent.

Et le malheureux député, lui qui ne parle jamais à la chambre est forcé de faire des di-cours.

Ce qui fournit à un conseiller municipal l'occasion de déclarer d'un ton supérieur !

Ce n'est pas l'homme qu'il nous faut à la chambre.

Enfin à

### MINUIT

Il s'enfuit, le député. Et à

### UNE HEURE DU MATIN

Epuisé, rompu, suant, geignant, baillant, il se met au lit en soupirant :

Dire qu'on appelle ça des vacances... Ah ! quand la session va rouvrir, comme je dormirai bien, à la chambre.